

Le 17 novembre 2016

Promoting gender equality, advancing the economy

« Mon expérience du sexisme » : Étude JUMP sur la perception des comportements sexistes en Europe.

Toutes les femmes ont déjà dû subir des comportements sexistes !

- **98% dans la rue ou dans les transports en commun**
- **95% dans les lieux publics**
- **94% au travail**

Une femme sur deux a été agressée physiquement dans la rue ou dans les transports en commun, une femme sur trois dans les lieux publics et 9% au bureau !

Tous les résultats de l'étude sont disponibles [ici](#).

Quelques pays européens à l'instar de la Belgique et de la France se sont dotés de moyens légaux afin de contrer le phénomène sexiste. La Belgique a été le premier pays à mettre en place une loi condamnant pénalement le sexisme à l'initiative de la précédente Ministre de l'Égalité des chances, Joëlle Milquet. La France, quant à elle, a incorporé la notion d'« agissements sexistes » dans le Code du travail grâce à la loi Rebsamen de 2015. L'actuel Ministère des Familles, de l'Enfance et des Droits des Femmes vient également de lancer un plan d'actions et de mobilisation contre le sexisme, #SexismePasNotreGenre.

Malgré ces initiatives, le sexisme et les agressions qui en découlent, restent très présents. On assiste à une **montée en puissance de la violence sexiste** dans la rue, dans les transports, dans les espaces publics mais également sur les réseaux sociaux. Notre étude a pour but d'analyser et comprendre le sexisme à travers les perceptions des femmes et des hommes¹.

Le sexisme, qu'est ce que c'est ?

« *Le sexisme ce sont des stéréotypes et des représentations collectives qui se traduisent par des mots, des gestes, des comportements ou des actes qui excluent, marginalisent ou infériorisent les femmes* »². Le sexisme, s'appuyant sur les stéréotypes de genre, alimente les violences faites aux femmes.

« *Le sexisme constitue le principal et certainement le dernier obstacle à une réelle émancipation des femmes. De la remarque anodine, sous couvert d'humour ou de paternalisme, aux violences psychologiques et physiques les plus graves, le sexisme se manifeste par des propos, des comportements qui infériorisent les femmes* ».

Laurence Rossignol

Ministre française des Familles, de l'Enfance et des Droits des Femmes.

¹ Notre enquête globale a permis de récolter, au total, 3294 témoignages, majoritairement en Belgique et en France, pays où JUMP est le plus présent pour le moment. Afin de conduire notre analyse, nous avons choisi de ne sélectionner que les questionnaires remplis dans leur intégralité.

² Brigitte Grésy, *Petit traité contre le sexisme ordinaire*, Albin Michel, 2009, p.11.

Brussels

22 av. Winston Churchill 1180 Brussels

T +33 2 346 32 00

info@jump.eu.com

Paris

c/o Ylios 29 rue Vernet 75008 Paris

T +33 1 80 40 03 06

paris@jump.eu.com

WWW.JUMP.EU.COM

Les femmes interrogées sont plus nombreuses que les hommes à considérer le sexisme comme un phénomène discriminatoire « extrêmement grave ». Toutefois, aussi bien les femmes que les hommes donnent plus d'importance à d'autres discriminations telles que le racisme, l'homophobie, l'antisémitisme et l'islamophobie.

Si seulement 69% des femmes interrogées estiment que le sexisme est extrêmement grave, ce chiffre varie en fonction de leur âge. **Plus les répondantes sont âgées et moins elles reconnaissent la gravité du phénomène sexiste** : les femmes de 18 à 35 ans sont 73% contre 57% pour les femmes de plus de 65 ans.³

Le sexisme dans les entreprises est un frein important à l'égalité professionnelle. 80% des femmes déclarent être confrontées au phénomène du « mansplaining » et « maninterrupting » c'est-à-dire que les hommes les interrompent souvent en réunion et leur expliquent certaines choses d'une manière condescendante, considérant que les hommes en savent plus que les femmes sur ce point et qu'ils viennent à leur « secours » renforçant le sentiment de manque de légitimité des femmes dans la vie professionnelle.

Mais les comportements et remarques sexistes ne concernent pas uniquement des sujets professionnels ... ils touchent également des aspects personnels des femmes. Plus de trois quarts des femmes ont déjà subi des remarques sur leur façon de s'habiller et autant ont reçu des commentaires sur la gestion de leur vie familiale et sur le fait qu'une femme est censée s'occuper de son foyer plutôt que de travailler.

L'impact du sexisme est très important sur la santé physique et psychologique des femmes.

Nous nous sommes intéressés à l'impact psychologique de ces comportements sur les victimes de sexisme. Seules 5% d'entre elles ont témoigné n'avoir rien ressenti suite à une remarque ou un comportement sexiste à leur égard. Si 9 femmes sur 10 se sont senties en colère, elles sont également près de trois femmes sur quatre à s'être senties blessées mais également déprimées pour plus d'une femme sur quatre. Autre résultat important : près d'une femme sur cinq s'est sentie coupable et 67% se sont senties vulnérables.

Ces différents sentiments peuvent expliquer le faible taux de plainte contre le sexisme : les femmes n'ont pas souvent connaissance des lois en place et elles sont confrontées à des émotions qui ne leur donnent pas la force de témoigner ou le sentiment de légitimité pour le faire. De « victimes » elles passent à « responsables ». Elles sont 81% à ne jamais avoir fait part de ces comportements aux autorités concernées (police, responsables des Ressources Humaines, syndicats).

Afin de ne pas être confrontée de nouveau à ces situations, les femmes vont adapter leur mode de vie : leur façon de s'habiller, de se comporter, leurs heures de sortie, les lieux fréquentés, ce qui constitue une entrave à leur liberté au quotidien.

Agir contre le sexisme : une responsabilité de tous !

63% des femmes disent ne pas avoir été aidées ou soutenues par les témoins !

Loin de toute culpabilisation, JUMP est convaincu qu'une mobilisation citoyenne et l'action des pouvoirs publics peuvent faire reculer ces violences.

Témoignages :

³ Les femmes de 36 à 45 ans sont 67% et celles de 46 à 65 ans sont 66%.

Brussels

22 av. Winston Churchill 1180 Brussels

T +33 2 346 32 00

info@jump.eu.com

Paris

c/o Ylios 29 rue Vernet 75008 Paris

T +33 1 80 40 03 06

paris@jump.eu.com

WWW.JUMP.EU.COM

« Je pense qu'il y a beaucoup d'aspects du sexisme envers les femmes dont les hommes n'ont pas conscience. Il faut mettre en place plus d'actions de sensibilisation au sujet de tous les actes banals dont les hommes n'imaginent même pas l'existence parce qu'ils n'ont jamais, ou si rarement, à les subir. »

« Une des grosses difficultés dans la prise en charge du sexisme est la banalisation. Je considère qu'il y a plus de sexisme de la part des hommes envers les femmes (même si l'inverse existe aussi) mais quand je relève une remarque sexiste, les réactions sont souvent "oh allez arrête un peu la féministe". C'est considéré comme normal de faire ce genre de blagues. »

Que faire pour lutter contre le sexisme ?

Phénomène encore tabou, le sexisme nécessite une action spécifique des pouvoirs publics. 96% des femmes et 90% des hommes interrogés considèrent que la mise en place d'outils spécifiques est nécessaire.

Afin d'enrayer la mécanique sexiste, la sensibilisation et l'information des femmes et des hommes constituent une étape indispensable. Femmes et hommes doivent apprendre à détecter et décoder le sexisme afin d'y faire face que ce soit en tant que victime ou en tant que témoin. Il est indispensable de fournir des clés d'action et de réaction à chacun et chacune pour faire face à ces situations. En France, la campagne #SexismePasNotreGenre, vient renforcer les actions mises en place contre le harcèlement sexiste et les violences sexuelles dans les transports en commun.

La Wallonie aussi s'engage : « L'égalité en droit doit se traduire en égalité dans les faits. On ne peut tolérer que nos femmes et nos filles aient peur en rue, dans le bus, dans certains quartiers au point de ne plus s'y rendre. Le plan français de lutte contre le sexisme est inspirant et je m'engage à ce que les recommandations de JUMP ne resteront pas lettre morte. »

Maxime Prévot, Ministre wallon de l'Action sociale en charge de l'Égalité des chances.

Qui sommes-nous ?

JUMP est l'entreprise sociale européenne leader qui travaille avec les organisations et les personnes pour éliminer les inégalités entre les femmes et les hommes au travail, créer une économie durable et une société plus égalitaire.

Chaque année, JUMP réalise une grande enquête sur une question de société en lien avec l'égalité des genres : Les femmes managers ; Les entrepreneuses ; Les femmes dans la science et la technologie ; Les couples qui renversent les rôles traditionnels ; Les hommes veulent-ils l'égalité au travail ?

Vous pouvez retrouver toutes nos études en ligne sur notre site :

<http://www.jump.eu.com/surveys-reports>

Découvrez [ici](#) l'analyse des résultats de l'enquête.

Brussels

22 av. Winston Churchill 1180 Brussels

T +33 2 346 32 00

info@jump.eu.com

Paris

c/o Ylios 29 rue Vernet 75008 Paris

T +33 1 80 40 03 06

paris@jump.eu.com

WWW.JUMP.EU.COM